

● (1530)

[Traduction]

Le nouveau gouvernement prend la direction d'un pays économiquement fort.

Des voix: Oh, oh!

M. Crosbie: C'est la foire, cette semaine.

M. Trudeau: Les députés d'en face devraient savoir que le télégraphe a été inventé et que ce que le ministre des Finances (M. Crosbie) a déclaré en Grande-Bretagne il y a quelques semaines s'est rendu jusqu'ici; ses collègues devraient lire ses propos.

Des voix: Bravo!

M. Trudeau: Leur ministre des Finances, qui les fait ricaner, a déclaré ceci il y a trois semaines, devant un auditoire en Angleterre:

L'économie canadienne est foncièrement forte et saine.

Des voix: Bravo!

M. Chrétien: Merci, John.

M. Crosbie: Et cela en dépit des excès du gouvernement précédent.

M. Trudeau: Certains d'entre eux se rappelleront les termes que j'avais employés une fois: «une économie saine dans un monde difficile».

M. Crosbie: Le pays est fort.

M. Trudeau: Oui, le pays est fort, mais je crains que sa position ne soit sérieusement affaiblie par les agissements du gouvernement actuel.

Des voix: Bravo!

M. Trudeau: Quand le gouvernement conservateur a pris le pouvoir, notre économie avait atteint au premier trimestre de l'année un taux de croissance de 1.7 p. 100, ou 6.8 p. 100 par année. Il s'agit là d'un taux de croissance réel de 6.8 p. 100. Au mois de mai, on comptait 10,286,000 travailleurs canadiens, soit 366,000 de plus par rapport à l'année précédente. Au cours de la même période de 12 mois, le nombre de chômeurs avait été réduit de 74,000, la preuve que nous avons créé plus d'emplois qu'il n'y avait de nouveaux candidats au travail. Le taux de chômage en mai était de 7.7 p. 100, ce qui représente une baisse par rapport à l'année précédente où il se situait à 8.5 p. 100.

L'augmentation de l'indice des prix à la consommation se maintenait à 9.3 p. 100 en mai par rapport à l'année précédente, alors qu'en avril la hausse pour les 12 derniers mois atteignait 9.8 p. 100. Au cours du premier trimestre de 1979, les ventes des sociétés industrielles avaient augmenté de 17 p. 100 par rapport au premier trimestre de l'année précédente et, après impôts, leurs bénéfices avaient augmenté de 57 p. 100. La valeur des exportations avait augmenté de 556 millions de dollars au cours du premier trimestre, soit de plus d'un demi-milliard par rapport au quatrième trimestre de 1978. Entre janvier et mai de cette année, les recettes monétaires agricoles totales étaient de 20 p. 100 plus élevées qu'un an plus tôt.

L'Adresse—M. Trudeau

Quand le gouvernement libéral a cédé le pouvoir, les industries canadiennes du textile, du vêtement et de l'acier fonctionnaient à pleine capacité, comme bien d'autres. Nous avons donné l'exemple au monde industrialisé sur le plan de la création d'emplois. Le Canada s'est classé premier parmi les exportateurs de produits forestiers, premier pour l'exportation du poisson et des produits de la pêche, premier pour l'exportation des minerais. Malgré certains problèmes qui restent critiques, comme l'inflation, le chômage et le faible taux de croissance et que le Canada partage, comme s'en aperçoivent les députés d'en face, avec tous les autres pays industrialisés, le parti libéral est fier des succès économiques qu'il a contribué à obtenir pour le Canada.

Des voix: Bravo!

M. Trudeau: Le nouveau gouvernement prend les rênes du pouvoir en héritant d'une économie et d'un pays profondément forts et solides. Comme l'a dit le ministre des Finances que je citais il y a un instant: «L'économie canadienne est foncièrement forte et saine». Pour administrer le pays, le gouvernement devra centrer son attention sur les grandes questions politiques dont nous nous préoccupons également de ce côté-ci de la Chambre, à savoir la croissance et la stabilité économique, le prix de l'énergie et l'approvisionnement, l'unité de notre pays et de ses habitants, la façon dont le Canada est gouverné et la façon dont nous nous acquittons de nos responsabilités au sein de la communauté mondiale. Face à ces priorités, le gouvernement nous a déjà donné de sérieuses raisons de douter de son jugement, de sérieux doutes que nous avons l'intention d'amener au centre des débats parlementaires.

Je ne peux pas vous donner beaucoup d'exemples tirés du discours du trône d'hier, mais il vaut la peine, je crois de souligner un thème que l'on retrouve dans plusieurs pages du discours du trône et qui réapparaissait aujourd'hui dans les réponses fournies par le premier ministre (M. Clark) et le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Hnatyshyn), à savoir qu'il y aura au Canada un nouvel esprit de coopération, un nouveau fédéralisme. On promet un nouvel esprit de collaboration au Canada, un nouveau fédéralisme; nous ranimerons, lit-on dans le discours du trône, «l'esprit de collaboration et de renouveau, élément essentiel à notre fédération». En voici un autre passage:

● (1540)

Les ministres croient fermement que pour bâtir une nation il faut en respecter tous les éléments...

Le discours du trône ajoute plus loin ceci:

Au cours des quatre derniers mois, mes ministres se sont appliqués à changer le climat qui régnait depuis plusieurs années dans le secteur des relations fédérales-provinciales.

Depuis bien des années, monsieur l'Orateur. Après toutes ces paroles, on nous donne deux exemples. Je cite encore les paroles suivantes du Gouverneur général:

Cela a donné lieu à des renversements de situation: une entente vient d'être conclue au sujet des loteries et un accord de principe est intervenu entre le gouvernement fédéral et certaines des provinces côtières au chapitre des ressources minérales sous-marines.